

ÉCHOS DES DEUX RIVES

CLORIDORME

Les Harley pétaraderont

Une centaine de motocyclistes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ont déjà confirmé leur présence au 12e rendez-vous Harley de Pointe-Frégate, près de Cloridorme, en Gaspésie. Diverses compétitions amicales, dont une épreuve d'habileté, seront présentées lors de cet événement, les 22, 23 et 24 juillet. Ce rendez-vous est réservé exclusivement aux propriétaires de motocyclettes « Harley Davidson ». Pour de plus amples informations, contactez Cerys Côté au 395-2340.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Assainissement des eaux

Les localités de Sainte-Anne-des-Monts et Tourelle réaliseront la troisième phase de leur projet conjoint d'assainissement des eaux. Cette phase prévoit la réalisation d'une étude sur les coûts de ce projet évalué sommairement à 13 millions \$. Les conclusions seront connues à l'automne 1995.

SAINT-GEORGES

Ce qu'a coûté la SQ dans Beauce-Sud

Les services de la Sûreté du Québec des trois dernières années dans les 31 municipalités rurales de Beauce-Sud totalisent 2 383 185 \$. Même s'il estime que le développement régional doit reposer sur la mobilisation des milieux et le pouvoir de décision de celles et ceux qui vivent dans chaque MRC, le candidat du PQ, Paul-André Busque, dénonce les transferts faits aux municipalités en vertu de la loi 145. Selon lui, la réforme Ryan, en plus de ne pas donner les ressources financières nécessaires, n'offre pas d'autre choix aux municipalités que de taxer davantage les contribuables.

SAINT-ÉPHREM

60 155 \$ pour le réseau d'égouts

Québec et Ottawa allouent chacun 60 155 \$ pour prolonger le réseau d'égouts domestiques de la rue Roy à la route 271, dans le cadre des travaux d'infrastructures. Pour sa part, la municipalité dirigée par Gaétan Pomerleau injecte 115 152 \$ pour compléter le projet évalué à 235 462 \$.

SAINT-SÉBASTIEN

Exposition agricole

La 16e présentation de l'Exposition agricole de Saint-Sébastien aura lieu du 3 au 7 août. Selon le président de l'événement, André Coderre, plus de 12 000 personnes ont participé à l'ensemble des activités, l'an dernier.

Première cible des citoyens

Rimouski boycotte Esso

RIMOUSKI — Le Comité de l'essence mis sur pied pour contrer la hausse des prix du carburant à Rimouski attend une réaction rapide des pétrolières tout en invitant la population à boycotter maintenant la bannière Esso qui avait été la première à modifier à la hausse du prix du litre d'essence ordinaire à 61,9 cents.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

Outre le boycott du pétrole Esso, le comité, présidé par M. Côme Roy, demande aux automobilistes d'acheter surtout leur essence chez les détaillants Sonic-Coop et Gaz-O-Bar qui appartiennent à des intérêts locaux et régionaux. « On réclame aussi une enquête auprès du bureau fédéral sur la concurrence et les coalitions. Mais le mot d'ordre est d'abord de boycotter Esso. Si les pétrolières ne réagissent pas au plus vite, nous allons augmenter d'un cran nos moyens de pression », a soutenu M. Roy.

Au cours des prochains jours, l'exécutif du comité entend passer au peigne fin l'annuaire du téléphone. « Nous allons téléphoner partout à Rimouski pour demander l'appui et la solidarité de nos concitoyens en leur disant d'oublier cette pétrolière. Nous entendons mettre en place d'autres moyens de pression au fur et à mesure que l'action va se dérouler », estime M. Roy qui veut étendre le mouvement d'opposition jusqu'à Mont-Joli où il doit favoriser la mise sur pied d'un autre comité parallèle.

« On envisage de mettre des pancartes aux entrées de la ville pour dire aux visiteurs de boycotter des marques d'essence et encourager certains détaillants », dit-il.

Le comité espère que les pétrolières vont descendre les prix au même niveau qu'à Anse-Pleureuse, en Gaspésie, où l'on retrouve le litre d'essence à 51,9 cents.

De son côté, un détaillant Esso, M. Edmond Desjardins, a réagi en disant qu'il n'avait pas le choix. « J'ai toujours travaillé avec la population et là c'est la population qui se retourne contre moi. C'est

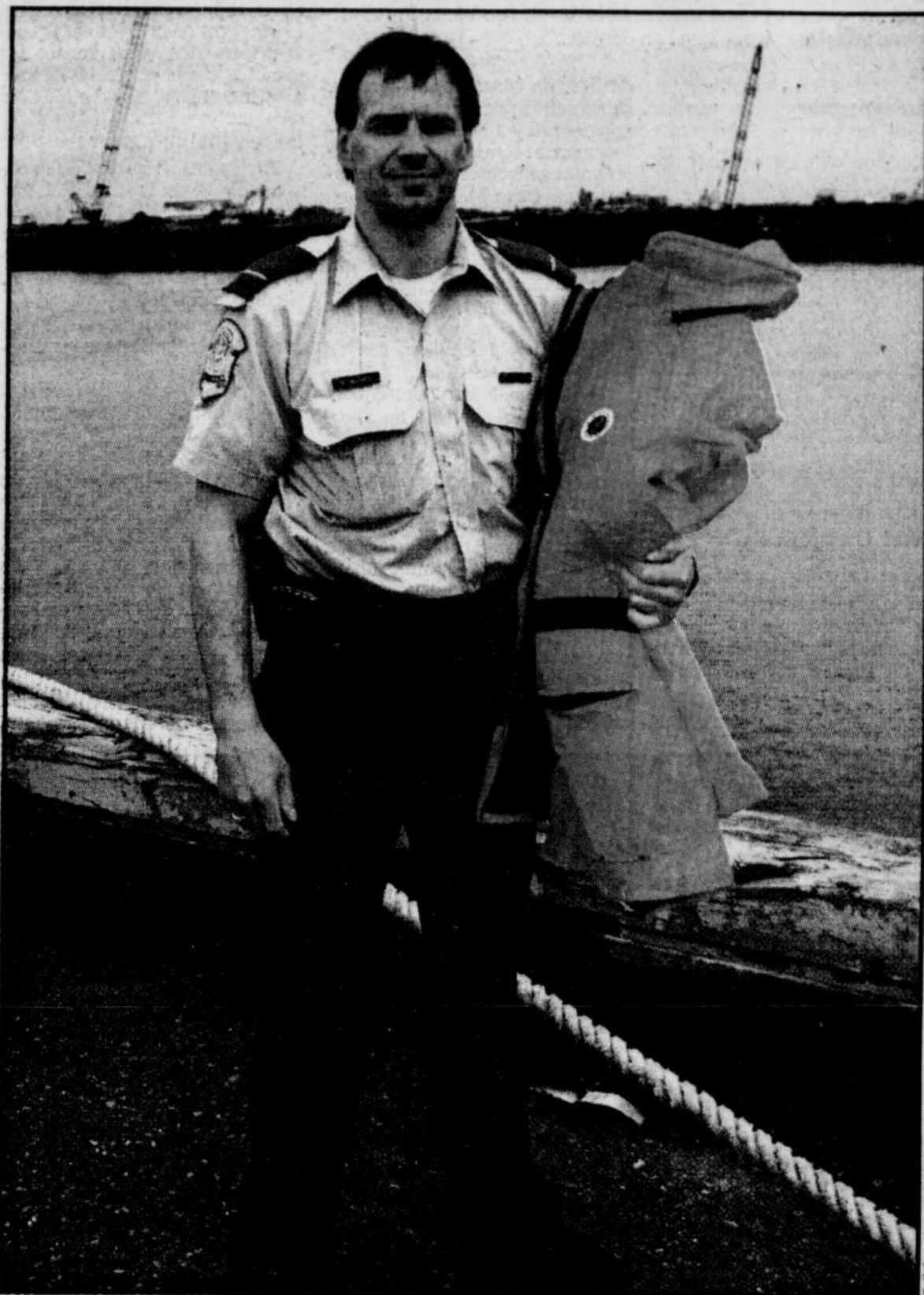
malheureux mais je suis une victime de cette situation. C'est la pétrolière qui prend ses décisions et moi je ne fais que suivre les directives de la compagnie. J'ai l'impression que plusieurs veulent se faire du capitale politique avec cette histoire-là. Les élections s'en viennent », a dit M. Desjardins.

En conférence de presse hier matin, la candidate du Parti québécois, Mme Solange Charest, a parlé d'une manœuvre électorale du député Michel Tremblay qui a été l'initiateur de ce comité de citoyens.

« Il faut croire que le député manque de carburant pour lancer sa campagne électorale. Ça fait des années que le prix de l'essence est plus élevé à Rimouski qu'ailleurs et M. Tremblay ne s'en souciait pas. La création de ce comité montre bien sa faiblesse. N'ayant pas assez de poids politique, il fait faire son travail par les citoyens », a dit Mme Charest qui réclame à haut cri le rapport sur le prix de l'essence dans la région de Rimouski du ministre des Ressources naturelles, M. Christos Sirros. « Que veut cacher le ministre, qui veut-il protéger? Avant d'inviter les citoyens à descendre dans la rue et à s'en prendre aux détaillants, MM. Tremblay et Sirros feraient mieux de faire leur travail », dit-elle.

Hier en fin d'après-midi, le détaillant Esso, M. Edmond Desjardins, racontait au SOLEIL qu'il n'avait pas connu des effets négatifs de cette première journée de boycottage. « Ma clientèle est fidèle et sait que je suis une PME indépendante et que ce n'est pas de ma faute. Mais ce n'est pas que moi qui va être pénalisé par cette affaire. Le tourisme ne viendra pas cet été et ce sont aussi les restaurateurs, les hôteliers et toute l'économie qui vont s'en ressentir. Dans la région, on a le tour de se tirer dans la pied », a conclu M. Desjardins.

Un policier de la SQ sauve une vie



Le caporal Régis Gauthier, du poste de la Sûreté du Québec à Rimouski, a sauvé la vie d'un individu dans la quarantaine, de Montréal, samedi matin au port de Rimouski-Est. Selon la SQ, le désespéré s'était volontairement jeté dans les eaux du fleuve. N'écouter que son courage, l'officier de police s'est jeté à l'eau afin de porter secours à l'individu qu'il a pu ramener sain et sauf sur la terre ferme puis conduit au Centre hospitalier régional de Rimouski. Le geste du caporal Gauthier a été qualifié d'héroïque. Plusieurs personnes ont pu assister, impuissantes, au sauvetage du malheureux.

Aluminerie Alouette, leader mondial en environnement

SEPT-ÎLES — Après deux années d'opération, Aluminerie Alouette de Sept-Îles se considère comme un leader mondial en matière de protection de l'environnement. Un succès que l'entreprise explique principalement par la qualité de sa main-d'oeuvre d'environ 500 personnes.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

C'est en juin 1992 qu'Aluminerie Alouette a débuté officiellement sa production. À l'époque, certains s'inquiétaient des impacts causés sur l'environnement par cette usine qui produit 215 000 tonnes d'aluminium annuellement à Pointe-Noire. Mais des informations publiées récemment par l'entreprise démontrent qu'Alouette a respecté et même dépassé les exigences des ministères et autres intervenants du domaine de l'environnement.

Au niveau des émissions atmosphériques par exemple, l'entreprise respecte les normes gouvernementales qui sont de 1,45 kg de fluorures par tonne d'aluminium. Pour les cinq premiers mois de 1994, la moyenne des émissions chez Alouette n'est que de 0,35 kg la tonne ce qui en fait l'aluminerie la plus performante au monde.

La gestion des eaux usées est aussi une préoccupation pour l'entreprise. La totalité de l'eau qui est utilisée pour refroidir différents équipements est réutilisée, ce qui permet une économie de plus d'un million de mètres cubes d'eau annuellement. C'est l'équivalent de la consommation en eau de 2500 familles de quatre personnes pendant un an.

Alouette soutient également qu'elle gère ses déchets dangereux d'une façon responsable. Uniquement en 1993, les expéditions vers des terrains d'enfouissement et de traitement ont totalisé 1600 tonnes. Ce nombre augmentera sensiblement cette

différentes manières. Avec seulement deux ans d'opération, l'aluminerie est la plus récente au pays et possède donc des équipements qui sont à la fine pointe de la technologie. Mais les dirigeants de l'aluminerie préfèrent accorder une grande part du crédit aux employés qui ont le souci de travailler dans un usine propre et performante.

La prochaine étape pour Alouette consiste maintenant à réduire le volume de déchets et de s'assurer de maximiser la réutilisation.

Le jeune patient sera transféré à Québec

BAIE-COMEAU — Une entente est intervenue entre les Régies régionales de la santé et des services sociaux de Québec et de la Côte-Nord pour le transfert du jeune patient du Centre hospitalier régional de Baie-Comeau vers le centre spécialisé Robert-Giffard de Québec.

par ANNIE ST-PIERRE
collaboration spéciale

C'est ce que confirme le cabinet de la ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Lucienne Robillard. L'attaché de presse de la ministre, M. Pierre Villeneuve, a affirmé hier lors d'un entretien avec LE SOLEIL, que les deux régies se sont entendues pour transférer le jeune homme de 17 ans au centre Robert-Giffard de Québec. Son transfert devrait se faire sous peu.

Le patient souffre de graves problèmes de santé mentale et ses violentes crises nécessitent une mobilisation constante de personnel infirmier. L'adolescent est hospitalisé au quatrième étage de l'hôpital de Baie-Comeau depuis un an, vu le refus du centre Ro-

bert-Giffard de l'admettre à son établissement. La présence du malade entraîne des déboursés de 250 000 \$ par année pour l'établissement de Baie-Comeau et c'est ce qui a rendu son admission plus difficile. C'est la ministre de la Santé et des Services sociaux, saisie du dossier, qui a ordonné qu'on entame des pourparlers.

Le porte-parole de la Régie régionale de la santé de la Côte-Nord, M. Robert Lévesque, n'a pas voulu dévoiler les détails de l'entente, qui devraient être révélés au cours des prochains jours. À prime abord, on souhaite que le jeune homme séjourne temporairement à Robert-Giffard pour subir une évaluation psychiatrique et l'orienter vers des soins plus adaptés à son état de

L'Islet veut son casino

L'ISLET-SUR-MER — La région de l'Islet ne veut pas manquer le lucratif bateau des casinos qui commencent à émerger dans des points stratégiques de la province. Elle veut elle aussi sa maison de jeux.

par SYLVAIN FOURNIER
collaboration spéciale

Appuyés par une étude de faisabilité, les maires de la MRC de l'Islet considèrent en effet avoir tous les éléments en main pour convaincre le ministre André Bourbeau d'investir dans un casino sur la Côte-du-Sud.

L'étude de faisabilité pour l'implantation d'une maison de jeux sur ce territoire a été commandée en mars dernier par la Table des maires de la MRC de l'Islet, puis déposée à la mi-juin au bureau du ministre des Finances par le préfet, M. Jean-Pierre Caron, et le député de Montmagny-l'Islet, M. Réal Gauvin.

Même si aucun échéancier n'a été avancé, le préfet de la MRC de l'Islet souhaite que ce dossier soit analysé dans les prochaines semaines pour ainsi profiter de la période électorale, propice à l'avancement rapide de projets. L'étude, qui sera rendue publique à la séance des maires du mois d'août, fait état de la situation géographique avantageuse que possède la région de l'Islet.

Tout le trafic automobile qui se rend vers l'Est du Canada doit en effet converger vers la MRC de l'Islet. Cette région profite aussi d'un cachet touristique déjà bien connu avec entre autres sa capitale québécoise de la sculpture sur bois : Saint-Jean-Port-Joli. Située en zone rurale, l'Islet doit cependant composer avec un bassin de population en constante régression.

« Ce n'est pas un dossier qui va aboutir demain matin », a commenté le député Gauvin soutenant qu'avec le dossier de Hull maintenant réglé, « nous avons déjà un pied dans la porte ». Le préfet de la MRC, M. Jean-Pierre Caron, soutient pour sa part que les démarches sont bien amorcées : « Le projet de casino à Bromont vient de tomber. Nous sommes le numéro un en lice. »

VOTRE PELOUSE

EST DU QUÉBEC

Adresses	Paires	Imp.
Amqui	NR	NR
Forestville	NR	NR
Pte-au-Père	X	NR
Rivière-du-Loup	X	NR
St-Patrice-de-R.-du-Loup	X	NR
Matane (St-Rédempteur)	X	NR
(St-Jérôme, B.-Pasteur)	NR	NR
Mont-Joli	X	NR
(boul. J.-Cartier Est)	X	NR
(boul. J.-Cartier O.)	X	NR
Rimouski	X	NR
(Av. Cathédrale Est)	X	NR
(Av. Cathédrale O.)	X	NR
(Est de la riv. Rimouski)	X	NR
(Ouest de riv. Rimouski)	NR	NR

Légende:
X = interdit
1 = 1 heure d'arr.
2 = 2 heures d'arr.
NR = non recommandé

En cas de pluie dans les dernières 24 heures, ces recommandations ne sont plus valables. (Source: AQTE)